

QUI ETAIT PAULETTE COLLAVET ?

Extrait du Petit Echo n°7 – Avril 2010

Paulette Collavet a quitté ce monde en 1996 à l'âge de 84 ans.

Mais qui était donc Mademoiselle Paulette Collavet devenue Madame Paulette Chaussay ? Les anciens s'en souviennent.

Mademoiselle Collavet était institutrice et secrétaire de mairie dans notre village pendant la guerre de 1939-45. Elle vint en aide au réseau clandestin juifs et aux réseaux de la Résistance. De plus, elle hébergea un jeune juif, Gabriel Abramovitz, âgé de 7 ans pendant près d'une année, jusqu'à la fin de l'occupation, alors que ses parents se cachaient à La Murette. Ceci était particulièrement risqué car notre région pullulait d'agents de la

Gestapo et de miliciens. Madame Paule Chaussay a informé Monsieur Abramovitz de notre décision. Celui-ci, très touché, a promis de rédiger un texte sur sa vie à St Blaise du Buis pendant cette période.

Paulette Collavet a aussi profité de son rôle de Secrétaire de mairie pour réaliser, au péril de sa vie, 218 faux papiers pour des juifs ou des résistants.

Titulaire de la carte de combattant volontaire, elle a reçu en 1992 la médaille des justes décernée par l'Etat d'Israël et la médaille de la reconnaissance française. Lorsqu'elle a reçu ces décorations, elle a expliqué modestement qu'elle n'avait fait que son devoir en regrettant que les gens soient aujourd'hui trop passifs et égoïstes. Elle précisa également « Je n'aurai rien pu faire si le Maire, Joseph Boulord, n'avait pas été mon complice ».

La devise que Paulette Collavet avait inscrite sur les murs de sa classe était « Mieux vaut mourir debout que de vivre à genoux ». Aujourd'hui ceci peut passer pour une belle idéologie. En 1943, c'était une toute autre chose car celui qui vivait debout risquait véritablement sa vie.

Avec l'Europe unie, les conflits intereuropéens ne sont plus à craindre. Par contre le fascisme est toujours là et comme le chante fort justement Michel Fugain « la bête immonde est vivante ».

Les thèses négationnistes ou révisionnistes fleurissent. Les crimes contre l'humanité (assassinats, exterminations, esclavages, déportations) continuent à se perpétrer de par le monde.

Il est important que la mémoire soit transmise et entretenue. Nous avons un devoir envers les personnes qui ont risqué ou laissé leur vie pour notre liberté.

En donnant le nom d'une résistante à notre école, à notre petit niveau, nous participons au devoir de mémoire. Les enfants de St Blaise du Buis et de Réaumont sauront qu'il y a longtemps, notre village était occupé par des gens qui, obéissant à l'Allemagne nazie, fusillaient, déportaient, exterminaient des populations. Que d'autres, au risque de leur vie, ont fait le choix de résister et que cette maîtresse de leur école était de ceux-là. Grâce à des personnes comme elle, ils sont des enfants libres à St Blaise du Buis, comme de partout sur notre territoire, et peuvent vivre, apprendre et grandir en paix.

Le souvenir de ces années nous engage à une constante vigilance. L'école de la République doit en être la sentinelle.

Dans notre école, chaque enfant deviendra le porteur du message et de la devise de Paulette Collavet.